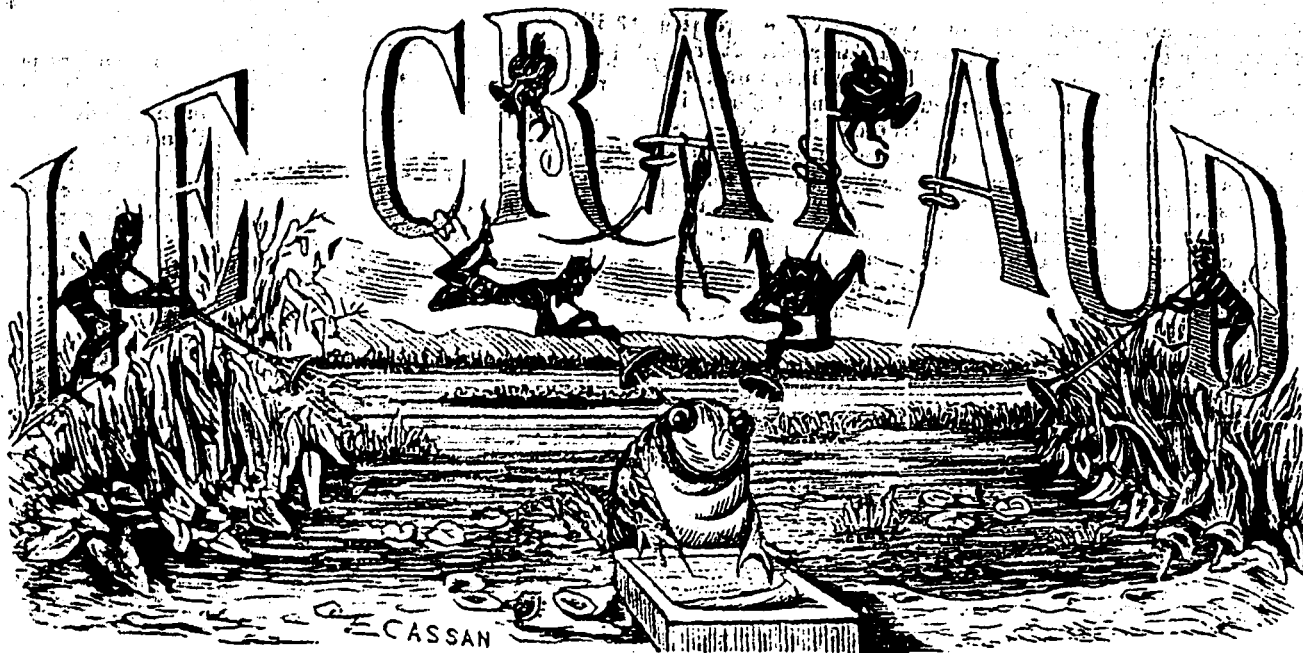


CONDITIONS.

ABONNEMENT:

UN AN.  
 Ville . . . \$0.50  
 Campagne . . \$0.75  
 SIX MOIS.  
 Ville . . . 0.40  
 Campagne . . \$0.50  
 En adv. éco . 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS:

ANNONCES:

Par ligne.  
 Première insertion 10c  
 Ins. subséquentes 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE.

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

Vol 1.

BEDARD & BRASEAU, Propriétaires-Éditeurs,

Bureau: 30 Rue St. Gabriel, 30

No. 4

L'AMOUR EN APPRENTISSAGE.

De Venus bravant les menaces,  
 L'Amour, enfin devenu grand;  
 S'avisa d'enconter aux Grâces,  
 En dépit des liens du sang:  
 Minerve conseilla à sa mère,  
 Afin d'éviter un éclat,  
 De lui faire prendre un état,  
 Et de la banquer de Cythère.

Il tenait de son père;  
 Comme lui brave et libertin.  
 On crut que dans le militaire  
 Il pourrait faire son chemin.  
 Dans son atelier Mars veut l'instruire,  
 Tous deux marchent aux champs d'honneur;

Mais par une contraire ardeur,  
 L'un veut créer, l'autre détruire,

Du triste métier de la guerre;  
 Un des fléaux du genre humain,  
 L'Amour n'avait qu'un pas à faire.  
 Il est devenu médecin;  
 Mais pour certaines maladies  
 On l'aurait voulu moins savant,  
 Au lieu d'une; il rendait deux vies.

L'Amour pour faire le négoce  
 S'associe avec le Désir,  
 Et follement prête à la grosse,  
 Ses fonds au prodigue Plaisir.  
 Le débiteur dans sa détresse,  
 Ne tarda pas à l'embarquer;  
 Quand le plaisir vint à manquer,  
 Le pauvre Amour fit banqueroute.

Connu de tout temps pour faussaire,  
 Fripon et sur-tout chicaneur,  
 Il voulut se faire Notaire;  
 Passe encore pour procureur;  
 Dans ses actes, contre l'usage,  
 Du mystère il faisait grand cas,  
 Aussi ne l'employait-on pas  
 Pour les contrats de Mariage.

Las de la robe, il se déguise,  
 Compose son tou, son maintien;  
 Sous l'habit d'un homme d'église  
 Il va jouer l'homme de bien,

Sur frère Amour chacun se fonde  
 Pour gagner le ciel tristement;  
 Et le fait est que très gaicement  
 Saint Cupidou damnait son monde.

Il quitte le saint ministère,  
 De moine se fait laboureur:  
 Il vaut mieux féconder la terre  
 Que de la tromper sans pudeur,  
 Il réforma l'agriculture  
 En attachant dans ses travaux  
 A la récolte tous les meaux,  
 Tous les plaisir à la culture.

Lui qui n'a dans toute sa vie  
 Connu que l'heure du berger,  
 Prit un jour en fantaisie  
 De s'établir maître horloger;  
 Le temps quand l'Amour le suppute  
 N'a plus de règles, plus de lois;  
 L'une minute, il fait un mois,  
 D'un mois refait une minute.

Bientôt après il eut envie  
 D'exercer un double métier.  
 D'être par la même industrie  
 Et cordonnier et chapelier;  
 De son procédé la bonne âme  
 Sut tirer un si bon parti,  
 Qu'il coiffait toujours le mari  
 Chaque fois qu'il chassait la femme.

Dans l'espoir de forger des chaînes  
 A notre pauvre genre humain,  
 Il exerça quelques semaines  
 La profession de Vulcain:  
 Des serrures qu'Hyman achète  
 Il vendait la clef aux époux,  
 Et glissait les passe-partouts,  
 Gratis aux amants en cachette.

Entrainés par ses goûts volages.  
 Notre jeune et charmant vaucien  
 Commença vingt apprentissages  
 Et ne put se fixer à rien;  
 Ma foi Minerve aura beau faire,  
 En lui même dit-il un jour,  
 Je reprends mon métier d'amour,  
 Et je vais l'exercer à Cythère.

Il part et revient chez sa mère;  
 Il est sans état, sans métier;

Vénus lui demande en colère,  
 A quoi peut-on vous employer?  
 Maman, dit-il, tu m'embarrasses...  
 Mes sœurs, répondez sans détour...  
 Et la réponse de l'Amour  
 Se lisait sur le front des grâces.

Chicot.

Feuilleton du "Crapaud."

OSKA ET KORA.

Avant de se séparer, Aské l'interroge sur Skaïko, surprise de ne le point voir avec son ami. Oska lui apprend qu'il est allé, loin du camp, rencontrer l'ennemi à la tête d'une nombreuse troupe de guerriers. Si je calcule bien, continua-t-il, l'apparition de l'étoile du jour, éclaire en ce moment le carnage de la guerre: nous à déplorer la mort de beaucoup de braves Hurons.

Aské devint pâle: elle s'intéressa au sort de Skaïko: il est ce qu'elle aime le plus au monde, depuis qu'elle l'a vu franchir les collines poursuivant un Iroquois.

Oska reprend: Je connais jusqu'où la témérité peut entraîner Skaïko. Comme chef de son armée, il aura voulu donner l'exemple du courage, en portant lui-même le premier coup; si l'ennemi résiste, il redoublera de fureur; il se battra en arouglé: il s'élançera comme un ours affamé, quo la soif du sang empêche de compter le nombre des chasseurs, qui l'assomment soudain.

Aské, obsédée, voyait déjà, toute sanglante la belle chevelure de son amant au bout d'une pique que l'Iroquois fait vaciller triomphalement.

ment. Cora la voyant ainsi déolée, l'enlace de ses bras arrondis, et, la pressant voluptueusement sur son sein, lui prodigue les paroles les plus consolantes.

Pendant cette effusion de la plus tendre amitié, Oska lance sa barque et s'y précipite;—déjà le courant l'entraîne, et bientôt il n'entend que le murmure des flots! Mais il ne peut s'empêcher de se détourner du côté de l'île; il regardait son amant, et le cœur navré, la contemplait, en s'éloignant toujours, comme s'il eût craint de ne plus la revoir.

Adieu! belle Cora, est tout ce qu'il peut dire; et, d'une voix plaintive, les échos du rivage répondent; —Cora!.....

Au fort, tout était encore dans le même état: même calme, même silence. Le jour commençait à poindre. Il entro dans sa tante, où il ne tarde pas à goûter les voluptés du sommeil.

Oska dormait encore, lorsque les chefs supérieurs répandirent l'alarme: un envoyé de Skaïko leur mandait de se tenir prêts; que Ouaspinngoua surpris, déçu dans ses projets par la soudaine apparition des Hurons, qui fondirent sur lui comme un torrent qui débordo; se dirigeait à la tête d'un corps formidable vers le fort, laissant le resto de ses forces pour combattre Skaïko.

Au tintamarre que faisait les gardes battant l'alarme, Oska se réveille en sursaut. Il revêt son costume de guerre, tout brillant de perles de plusieurs couleurs, qu'il a formées de petits limaçons; et s'armant d'un javélot, dont la pointe est une tige d'un panage de cerf qu'il a tué à la chasse; il se suspend près de son carquois, et se hâte de prendre son poste. Dans un instant, tout le camp est sous les armes.....

Les chefs envoyèrent un détachement pour reconnaître la marche de l'ennemi, avec ordre de faire quelques prisonniers. Ils furent bientôt de retour, couronnés de succès. On